



Mercredi, 30 juillet 1902.

Le mois de juillet se termine dans de bonnes conditions pour Québec. En somme, il n'aura pas été particulièrement actif, et il aura probablement désenchanté quelques-uns de ceux qui avaient anticipé un chiffre anormal d'affaires. L'incidence de la température a certainement modifié les calculs, mais il se trouve que nous gagnerons d'un côté ce que nous perdrons de l'autre. Il semble, en effet, que l'été vient de commencer à peine, et ces derniers jours de juillet marquent véritablement la période initiale de la grande affluence des touristes. Ils nous arrivent en nombre, et donnent à la ville une physionomie toute nouvelle. Comme ils trouvent ici tous les agréments et tout le confort désirables, ils y prolongent leur séjour, de manière qu'une population étrangère se substitue à nos familles absentes temporairement pour cause de villégiature. L'on constate que cette immigration revêt, cette année, un caractère spécial. Beaucoup de gens, ainsi venus du dehors, prennent un très vif intérêt à ce qui se passe chez nous. Le besoin de se renseigner se mêle visiblement au besoin de se distraire et de s'amuser, et il est évident que des hommes d'affaires observent dans le détail les conditions climatiques, sociales et économiques de notre milieu. C'est la remarque de plusieurs personnes compétentes en la matière.

\*\*\*

Il n'y a pas à se dissimuler que les destinées de Québec se jouent actuellement sur le grand théâtre de la politique impériale, et que, des négociations en cours, dépend l'avenir commercial de notre port. L'on ne s'en douterait guère à voir l'indifférence apparente de nos corporations et corps publics. L'on dirait, en effet, qu'il n'est aucunement question de nous dans tous ces grands projets de transports rapides pour passagers et pour fret. Quelques-uns même trouvent qu'il y a une véritable apathie parmi nos hommes d'affaires. Il n'en est rien cependant. Peut-être même vaut-il mieux que l'intérêt général du pays détermine seul le choix du port qui doit être la tête de ligne de la grande navigation océanique, et que notre ville ne démontre pas, par un zèle intempestif, l'intérêt particulier qu'elle a à ce que le choix tombe sur elle. Les raisons générales et particulières sont connues; le débat remonte à plusieurs années. Le

mérite des diverses parties du pays a été mûrement considéré, et si Québec se trouve à l'emporter, c'est parce que cela ne peut se faire autrement. Nous comprenons que rien n'est négligé par ceux qui sont à la tête de l'administration et qui en ont la responsabilité. Il n'est que juste, maintenant, d'attendre les événements qui ne peuvent tarder. Les citoyens qui se tiennent au courant de ce qui se fait dans les sphères supérieures paraissent avoir pleine espérance que Québec l'emportera comme terminus d'été, et que des travaux gigantesques vont être commencés immédiatement pour outiller en conséquence notre rade. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que toutes les péripéties de la partie qui se joue sont suivies avec le plus intense intérêt.

\*\*\*

L'on nous informe que les membres des divers métiers se rapportant plus particulièrement à la construction des maisons et édifices n'ont pas une besogne aussi forte et aussi continue que celle à laquelle ils s'attendaient. D'après les prévisions, l'ouvrage devait durer tout l'été, sans aucun chômage ni aucune perte de temps. Il arrive, cependant, qu'en bien des endroits il y a déjà quelque relâche et que la main d'œuvre n'est pas aussi rare qu'elle l'était il y a quelques semaines. De même, dans les manufactures, le travail ne force pas, comme on dit, et l'on y perd encore beaucoup de temps. Voilà, du moins, les renseignements que nous croyons dignes de foi et que nous tenons de personnes autorisées. La cherté des matériaux de construction et de la main d'œuvre est certainement pour beaucoup dans cet état de choses, et il se pourrait qu'il y eût changement avant longtemps. En tous cas, il se fait beaucoup de besogne dans tous les quartiers de la ville, et le sentiment général en est un de confiance souveraine dans l'avenir de Québec. Le septième mois de l'année se termine donc, comme nous l'avons dit en commencement, sous des auspices favorables mençant, sous des auspices favorables. Jamais, nous assure-t-on, il ne s'est fait autant d'affaires à Québec, et le progrès s'accroît de jour en jour. Les marchands en général se plaignent toutefois, que la collection est encore difficile: ils tournent l'obstacle en multipliant les ventes au comptant et en surveillant les mauvais payeurs.

Voici la liste des prix du commerce des épiceries et provisions:

#### ÉPICERIES

Les sucres et les sirops subissent un léger changement.

Sucres: — Sucres jaunes, \$2.95 à \$3.35;

Ex-ground, 5c; Granulé, \$3.65 à \$3.75; Paris Lump, 5 1-2c à 6c, Powdered, 6c à 6 3-4c.

Mélasses: — Barbade pure, tonne, 24c à 26c; Porto-Rico, 39c à 42c; Fajardos, 32c à 33c.

Beurre: — Frais, 15c; Marchand, 16c à 17c; Beurrerie, 20c.

Oeufs: — 13 cents.

Conserves en boîtes: — Saumon, \$1.00 à \$1.60; Clover leaf, \$1.50; Homard, \$2.50 à 2.70; Tomates, \$1.10 à \$1.20; Blé-d'Inde, 85c à 90c; Pois, 90c à 90c; Pois, 90c.

Fruits secs: Valence, 6 à 7 1/2c; Sultana 10c à 13c; Californie, 8c à 10c; C. Cluster, \$2.40; Imp. Cabinet, \$2.50; Pruneaux de Californie, 7 1-2c à 9c; Imp. Russian, \$4.60.

Tabac canadien: — En feuilles, 8c à 10c; Walker wrappers, 15c; Kentucky, 12c; et le White Burleigh, 15c; Connecticut, 12c à 13c.

Planches à laver: — Favorites, \$1.70; Waverly, \$2.10; Imp. Globe, \$2.00; Water Witch, \$1.60; King, \$2.00; Victor, \$2.10;

Balais: — 2 cordes, \$1.50 la doz.; 3 cordes, \$2.00; 4 cordes, \$3.00.

#### FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines: — Forte à levain, \$1.95 à \$2.00; 2e à boulanger, \$1.95; Patent Hungarian, \$2.25; Patente, \$1.90; Roller, \$1.85; Fine \$1.50; Extra, \$1.65; Superfine, \$1.65; Loune commune, \$1.45 à \$1.50.

Grains: — Avoine, 53 cents à 55 cents; Province, 53c; Orge, par 48 lbs 80c; Orge à drèche 80c; Blé-d'Inde, à silos 88c; Sarrasin, 70c à 75c; Son, 85c à 90c; Pois, \$1.10 à \$1.15.

Lard: — Short Cut, par 200 lbs, \$23.50 à \$24.00; Clear fat, \$25.50; Clear Black, \$26.50; Saindoux pur, le seau, \$2.40 à \$2.50; Composé, le seau, \$1.90 à \$2.10; Cnaudière, \$1.85 à \$2.00; Jambon, 13 1-2c à 14c; Bacon, 12c à 13c; Porc abattu, \$9.00 à \$9.50.

Poisson: — Morue No 1, \$4.50 à \$4.75; Saumon, No 1, \$14.00; No 2, \$13.00 à \$10.50; No 3, \$9.50; Hareng No 1, \$4.50; No 2, \$4.00.

Huiles: — Loup marin, 43c; Morue, 33c à 35c; Marsouin, 31c. L. D.

La O. & W. Thum Co manufacturiers de papier-glu à mouches Tanglefoot a adressé la communication suivante au commerce:

Aimez-vous les marchandises tachetées par les mouches?

Votre client les aime-t-il?

(“Un mot à l'homme avisé, etc.”)

“Quelques feuilles de Papier-Gluant à mouches disséminées dans votre magasin et vos vitrines vous vaudra bien des ventes profitables, tout en prouvant à vos patrons que vous êtes anxieux de leur plaire avec des marchandises propres et appétissantes.”